

théâtre du crève-cœur

Filles de Roi

La première est fille d'un grand comédien genevois, ancien directeur de théâtre, fier de poésie, la seconde est fille d'un grand comédien genevois, auteur de théâtre et poète plusieurs fois prime. Les deux se retrouvent sur la scène de la fille d'un autre grand comédien, musicien, héritier d'un lieu magique et peu conventionnel : le Théâtre du Crève-Cœur.

Pascale, Marie et Aline

Sur une idée de Pascale Vachoux, le projet de raconter sa vie de 'fille de' prend forme. Marie Probst se raconte à Pascale, qui lui conte aussi ses souvenirs d'enfant de la balle. A petits pas, elle se découvrent l'une l'autre, elles se livrent, se parlent finalement comme deux sœurs qu'elles ont été sur scène, il y a une vingtaine d'années, dans le *Roi Lear*. Deux sœurs opportunistes, et méchantes souvent, mais ici il ne s'agira pas de se liguer contre un père omnipotent et grugé, ou de faire mousser une guerre familiale, mais au contraire de s'unir pour dire le beau, l'immense beauté d'une profession qui demande non seulement du travail, mais de la perspicacité, de la ténacité et surtout quelques grains de folie bien structurée. La vie d'artiste si elle ne se reçoit pas en héritage, s'apprend, par capillarité peut-être, et surtout se bâtit sur un terrain qu'il faut ensuite savoir labourer soi seul. Aline Gampert, à la tête du Crève-Cœur réussit elle aussi parfaitement sur les traces de son père.

A préciser quand même que s'il s'agit de trois 'filles d'un roi', elles sont aussi les trois 'filles de mères' qui ont participé à fertiliser le terreau des pères compagnons de vie, soit en jouant sur scène, soit en dirigeant des lieux, soit encore en éclairant les visages et les corps sur les plateaux. Ainsi, avec ces trois filles, on a accès à tous les métiers du théâtre... Et comme Ali Baba, elles mettront au jour pour nous tous

les trésors de leur grotte intérieure. *Sésame ouvre-toi !*

Claude-Inga Barbey

Comment se raconter de manière à créer un texte pas trop intime, pas trop 'autobiographique' ? Comment dépasser le stade de la confidence pure et fabriquer du texte théâtral ? Pascale a trouvé : elle a fait appel à Claude-Inga Barbey, comédienne, metteuse en scène et

appréciées, aimées et qui a fait ce que nous sommes et qui fait que nous sommes restées amies malgré nos chemins de vie divergents ? »

Pascale : « Dignes et droites dans nos robes de velours, nous nous tournons le dos. C'est incroyable comme l'expression imperturbable de nos visages laisse deviner un monde intérieur mouvementé et habité par une détermination farouche. Ces deux sœurs ne peuvent pas s'aimer, elles sont trop orgueilleuses, trop avides de pouvoir. Marie et Pascale, elles, se reconnaissent tout de suite. »

Filles de Roi, la pièce (extraits)

Manon : "Le vent dans les grands arbres sombres le soir. Les bains dans les flaques d'eau tiède mêée aux chiures de la volaille. La voix douce des berceuses de maman qui mange du riz complet, des fruits et ne boit que de l'eau. Une poule qui court toute seule sans sa tête. Ma rage de ne pas arriver à faire du vélo. Ma robe que je change dès qu'il y a une tache, et je repars jouer dans le jardin..."

Pietra : "Tous les étés je préparais un spectacle. Je mettais un grand drap blanc, tendu entre deux arbres au fond du jardin, je me cachais pendant des heures pour préparer ma danse, et quand tout était prêt, les invites s'asseyaient sur des couvertures et me regardaient danser avec les papillons de nuit, éclairée par des lampes de poche."

Filles de Roi, filles de rois de la scène, filles de rois de la vie en situation de théâtre, filles libres

aussi de leur héritage 'donné', filles non plus 'de', mais femmes accomplies. Pièce donc qui dit comment on peut transmettre son ascendance et mettre en scène, et en jeu, sa vie de fille d'artiste.

Rosine Schautz



Pascale Vachoux et Marie Probst

auteure, qui a proposé de modifier un peu le projet initial. Pascale et Marie seront donc dans la pièce deux sœurs, Manon et Pietra, et Jacques et Richard, les deux 'pères de' deviendront une seule figure, figure tutélaire s'il en est.

La matière texte

Marie : « J'ai dix-neuf ans et je joue Goneril aux côtés entre autres de Pascale Vachoux en Regane de trente ans. J'étais heureuse de jouer avec elle et de la rencontrer vraiment, en plus je jouais sa sœur. Qu'est-ce qui fait que nous nous sommes si bien trouvées,

SCÈNES MAGAZINE n° 12 - 120 pages - 12,90 € - 120 pages - 12,90 €

ISSN 2278-3610

www.scenesmagazine.com